

Le coronavirus, et après !

L'invité 24 heures : Éric Davalle tire quelques leçons de la crise économique accompagnant la crise sanitaire.

Eric Davalle Mis à jour à 06h30



On parlait du climat en grande souffrance, d'une possible nouvelle bulle financière après celle de 2008, mais personne n'envisageait le déferlement mondial aussi soudain et rapide que celui du Covid-19. Pourtant, ce virus a tout arrêté net. Pour l'heure, il faut en sortir et limiter les décès, surtout des personnes les plus fragiles. Comme toute crise, il y aura un après coronavirus.

Le constat est que notre économie est d'une fragilité déconcertante. En deux mois, on constate 20% à 40% de moins d'activité mondiale, paralysant tout développement, mettant sur la paille de nombreuses sociétés et créant une incertitude angoissante pour tous les salariés. Comment joindre les deux bouts dans une telle période dont on ne voit pas la fin ?

« Rassurer sur une compensation intégrale de la chute des revenus des ménages, comme des entreprises »

Premier constat, notre dépendance insouciante à l'égard de la Chine consterne et désespère. Neuf masques de protection sur dix étaient fabriqués là-bas ! Externaliser à outrance a vraiment montré ses limites. Il faut que cela change. Il conviendra de retrouver les valeurs de proximité et de diversité de la production dans les meilleurs délais.

Deuxième constat, comment les États envisagent-ils, si endettés, de pouvoir relancer la machine économique dans un mode keynésien ? Sur ce point, la Suisse a eu la sagesse depuis les années nonante de limiter progressivement

la dette de la Confédération. Elle est de 14,6% du PIB, alors qu'elle est autour de 100% pour la France !

Des mesures exceptionnelles

La Suisse a donc largement les moyens de soutenir la reprise le moment venu. Aujourd'hui même, des décisions doivent être prises car les fins de mois vont être difficiles. Il ne sert à rien de tergiverser ou d'imaginer différer les charges, car le manque à gagner de plusieurs mois ne va pas se retrouver de sitôt. En période exceptionnelle, mesures exceptionnelles. Il est urgent de rassurer sur une compensation intégrale de la chute des revenus des ménages, comme des entreprises. Ce serait une mesure bienvenue et anticipative de la future relance. Le confinement suffit à accroître l'anxiété pour ne pas en rajouter.

Après, il sera urgent de se poser enfin les bonnes questions. Comme troisième constat, la non proactivité des États et des orientations politiques si peu anticipatrices ont éclaté avec cette crise du Covid-19. Quelle lenteur, quel manque de prévisions et quelle absence de décision rapide ? Qui décidera de réduire les coûts de la santé après ce qui s'est passé ? La peur de mal faire ou de ne pas décider au bon moment ont paralysé tout le monde.

Certes, il est difficile de choisir en cas de crise majeure, entre protéger une population et paralyser l'économie. Ce dilemme fait pourtant partie entière des responsabilités politiques qu'il faut assumer. Pour cela, il faut cesser de penser que la réactivité suffira. Il faut prévoir et mettre sur la table les scénarios possibles. C'est le travail qui est attendu des autorités pour protéger et aider chacun d'entre nous en période de crise. Il est temps de s'y mettre urgemment et sans arrière-pensées partisans !

Créé : 07.04.2020, 18h28